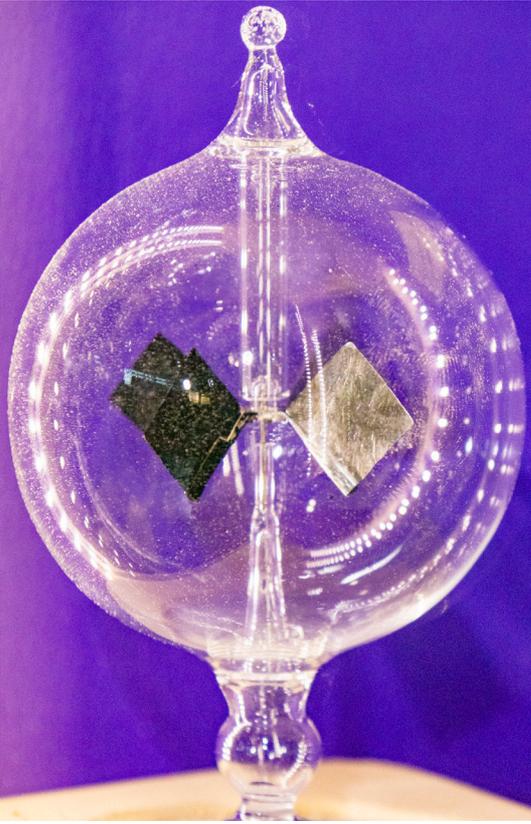


Revue de presse 2025

[janvier-avril | extraits choisis]



**STAND UP
FOR SCIENCE
2025**

Objectif et Modalité de prise

- Objectif: modification du comportement pour obtenir, à terme, une rémission possible
- Intervention à visée psychologique ou
- approche psychanalytique/motivation cognitive/thérapie familiale
- Intervention médicamenteuse
- traitement du sevrage/addictologique/c
- Intervention sociale/éducative
- Intervention à visée de neuromodulation



ESPACE
MENDÈS
FRANCE

POITIERS

emf.fr

Post de Amcsti



Amcsti
4579 abonnés
1 sem.



Trump interdit insidieusement des mots dans les publications scientifiques : et alors ?...

L'administration Trump a interdit plus de 120 mots dans les demandes de subvention et les publications officielles aux États-Unis.

- Interdire les termes "femme enceinte" ou "trauma", c'est fragiliser la santé publique.
- Effacer "science du climat" ou "pollution", c'est freiner les solutions face aux crises environnementales.
- Supprimer toute référence à la diversité et l'inclusion, c'est nier des réalités sociales fondamentales.

Les conséquences ne s'arrêtent pas aux frontières américaines. La science est un bien commun, un socle de notre démocratie et un outil d'émancipation.

En ce sens, l'AMCSTI remercie NACSTI pour la rédaction de cette tribune, et soutient le mouvement [#StandUpforScience](#).

[NACSTI Cap Sciences Espace Mendès France Lacq Odyssee / Science Odyssee, CCSTI des Pyrénées-Atlantiques et des Landes Récréasciences C.C.S.T.I](#)

[Laure Danilo Bruno Dosseur Laurent Chicoineau THIBAULT Bertrand Elise Duc-Fortier Caroline Vilatte ACCUSTICA Association Française d'Astronomie Association TRACES astu'sciences CCSTI de l'Ardèche Citéco - Cité de l'Économie Gulliver Inserm IRD IUT de Tours Le Dôme - Centre de sciences Caen Normandie Le Vaisseau Maison des Sciences de Bastia MOBE Le Pavillon des sciences Quai des Savoirs S\[cube\]-partageonslessciences.com Universcience Université de Lorraine Université de Lyon](#)

Tribune Stand Up for Science • 2 pages



1 / 2

155 · 1 commentaire

J'aime

Commenter

Partager



Catherine GAUTHIER
Maîtresse de conférence associée GRESEC Université Grenoble Alpes

6 j.

Nous allons donc écrire : les personnes non homme, etc. Ils seront obligés d'interdire le mot homme. #résistons

J'aime · Réagir | 2 réactions

Trump interdit insidieusement des mots dans les publications scientifiques : et alors ?...

Tribune des acteurs de la culture scientifique, technique et industrielle

Les États-Unis, c'est loin. Les scientifiques, ce n'est pas nous. En quoi le bannissement de plus de 120 mots¹ dans les demandes de subvention et les publications officielles aux États-Unis par l'administration Trump me concerne-t-elle, nous dites-vous ?

Le mouvement *Stand Up For Science*, né il y a quelques semaines de l'autre côté de l'Atlantique, est-il une défense corporatiste d'une élite attachée à ses postes, à ses financements, et retranchée derrière une idéologie ?

Nous, acteurs de la culture scientifique, technique et industrielle, affirmons que ces décisions auront des conséquences dramatiques pour la vie quotidienne. Quelques exemples pour vous en convaincre ?

La censure des termes « femme » ou « personne enceinte » entravera les recherches sur la santé, affectant l'accès à des soins appropriés pour les femmes enceintes et les nouveau-nés.

Le bannissement de mot comme « trauma » réduira les recherches sur la santé mentale, et les traitements appropriés pour les personnes souffrant de stress post-traumatique.

La mise au ban de l'expression « science du climat » affaiblira les recherches sur l'adaptation agricole face à la montée des températures, menaçant ainsi la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des agriculteurs.

La suppression de la référence aux termes « énergie propre » et « pollution » ralentira les recherches sur les énergies renouvelables, augmentant ainsi la dépendance aux énergies fossiles et les coûts énergétiques.

L'élimination des travaux sur la diversité et l'inclusion nous privera de toute analyse objective indispensable pour élaborer des politiques efficaces d'accès à l'éducation des jeunes issus de milieux défavorisés.

Ce n'est qu'un échantillon des conséquences, pour la vie de toutes et tous, des attaques frontales menées ces dernières semaines par le nouveau Président des États- Unis.

Notre métier est d'éclairer les controverses, sur la base de connaissances scientifiques validées. Nous le faisons auprès de toutes les populations, sur tous les territoires, notamment les plus éloignés des lieux où la science s'élabore. À ce titre, nous affirmons notre solidarité avec les chercheurs et chercheuses, produisant ces connaissances, qui ont initié le mouvement *Stand Up For Science*.

La science, c'est aussi le socle de notre démocratie. C'est l'une des conditions d'émancipation de chaque individu. C'est la garantie d'exercer son esprit critique et de ne pas se laisser manipuler. Autant de principes issus des Lumières qu'abhorre sans doute le nouveau Président

¹ Source : [New York Times](#)

des États-Unis, l'une des plus grandes démocraties au monde depuis plus de deux siècles, pays fer de lance de la recherche et qu'on ne reconnaît plus.

Nouvelle-Aquitaine Culture Scientifique, Technique et Industrielle (NACSTI)

Réseau régional des 4 Centres de culture scientifique, technique et industrielle : Cap Sciences, Espace Mendès France, Lacq Odyssee Sciences Odyssee, Récréasciences

AMCSTI, Réseau National de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle

EXTRA-MUROS

ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

vivonne

Des chercheuses face aux collégiens

J eudi 17 avril, le collège Joliot-Curie de Vivonne a organisé une rencontre « Sciences en mouvement d'elles » avec des chercheuses, des entrepreneuses et les élèves des six classes de 4^e afin de faire découvrir des métiers de la recherche. Cette opération avait pour objectif de valoriser les parcours professionnels de femmes et de lutter contre les stéréotypes et les inégalités qui touchent les milieux scientifiques et l'entrepreneuriat. Les intervenantes ont présenté leur parcours de formation, en quoi consiste leur travail, leur place en tant que femme dans le milieu dans lequel elles évoluent... Ce qui a permis de nombreux échanges et discus-



Ela Frak, chercheuse à l'Inrae, lors de son intervention. (Photo NR-CP)

sions avec les élèves. Ce fut l'occasion pour ces élèves en milieu rural de découvrir le

monde de la recherche et les études pour accéder à ces métiers. Au cours de cette jour-

née sont intervenues : Claire Belin, ingénieure en génie civil chez Habitat de la Vienne, Ela Frak, chargée de recherche à l'Inrae de Lusignan, Mathilde Rousselot, doctorante, laboratoire de mathématiques et applications de l'université de Poitiers, Andréa Carpentier, développeuse - Studio Nyx Angoulême, Cassandre Dumonteix Moreau, doctorante université de Poitiers, et Christine Imbert, professeur de parasitologie et mycologie médicale. Ce projet est soutenu par la délégation régionale aux Droits des femmes et à l'égalité et par l'Union européenne. Cette rencontre était organisée en partenariat avec l'université de Poitiers.

LA COURONNE

Les maths en atelier au collège Badinter



Le dernier atelier de ce lundi était sur le thème des probabilités. CL

Préparée par l'Espace Mendès-France avec le collège Elisabeth-et-Robert-Badinter, la 14^e édition de la Semaine des mathématiques s'est terminée lundi par trois ateliers d'initiation aux probabilités, pour deux classes de 3^e et une classe de 4^e. D'emblée, Paul Boudault, le médiateur scientifique de l'Espace Mendès-France a embarqué son auditoire dans l'histoire fictive d'Huguette, 86 ans, une ancienne prof de maths résidant en maison de retraite qui avait réussi « à dépouiller de 120 000 euros, huit de ses pairs au jeu de dés ». Avec un crayon par table et un étonnant jeu de dés en mains, tout ce petit monde est entré en piste à raison de deux élèves par table : hypothèses de départ, expérimentation en une vingtaine de lancers, liste sur tableau des résultats... Pas le temps de s'ennuyer. Au nombre de onze, ces ateliers financés par l'offre collective du pass Culture ont débuté les 11 et 13 mars avec sept classes de 6^e, pour comprendre comment fonctionnent les tours de magie utilisant les mathématiques. Un

atelier programmé le 13 mars a permis à une classe de 4^e de découvrir les différentes méthodes pour crypter des messages, avec différents outils sur papier. « Cette programmation a pour objectif d'offrir à tous les élèves des écoles, collèges et lycées ainsi qu'à leurs parents, une image actuelle, vivante et attractive des mathématiques », rappelle Paul Boudault. Chaque printemps, ce rendez-vous vise à sensibiliser le plus grand nombre à l'aspect culturel des mathématiques en montrant le rôle essentiel qu'elles jouent dans l'histoire de l'humanité et la compréhension scientifique du monde. « Amené à travailler avec un public qui va de la maternelle aux adultes, je dois à chaque fois susciter l'intérêt et transmettre le message pour que chacun puisse en tirer quelque chose, souligne le médiateur scientifique. Chose universelle, il faudrait reprendre le temps de prendre le temps. » Dans quelques jours, l'exposition « Math et puzzle » de l'Espace Mendès France prendra le relais et sera installée dans l'établissement scolaire.

Le collège Voltaire d'Airvault met les femmes scientifiques en avant



Julia Clause, docteure en écologie et maîtresse de conférences à l'université de Poitiers, Laurence Pirault-Roy et Célia Soudarin ont partagé leur expérience professionnelle avec les élèves. © Photo NR

Publié le 28/02/2025 à 14:55 | mis à jour le 28/02/2025 à 14:57

Le collège Voltaire d'Airvault a récemment accueilli des femmes scientifiques, dans le cadre d'une journée d'information destinée aux élèves de 4^e. L'objectif ? Sensibiliser les jeunes, filles comme garçons, aux métiers de la recherche et leur montrer que les carrières scientifiques ne sont pas réservées aux hommes.

Parmi les intervenantes, Laurence Pirault-Roy, originaire de Thouars, professeure des universités et chercheuse à l'institut de chimie des milieux et matériaux, partage son expérience depuis plusieurs années auprès des élèves, du CP à l'université. Elle rappelle que, bien que l'accès aux métiers scientifiques soit moins compliqué qu'il ne l'était dans les années 90, il reste encore du chemin à parcourir pour une réelle reconnaissance des femmes dans ces domaines.

Les jeunes filles ne doivent pas s'interdire d'avoir de l'ambition

Cyril Caron, principal

Célia Soudarin, doctorante en propulsion et combustion spatiale à [l'ISAE-Ensm](#), a quant à elle mis en lumière la place encore trop restreinte des femmes dans le secteur spatial. « *C'est un milieu où il y a peu de places pour les femmes et c'est pour cette raison que je veux partager mon expérience. Il y a tellement de figures masculines dans le domaine du spatial que l'on ne s'imagine même pas qu'une femme a sa place dans ce domaine* », déplore-t-elle.

Les élèves, très attentifs et engagés, ont apprécié cette rencontre. « *Ça nous a appris plein de choses, de nouveaux métiers*, témoigne Léo avec enthousiasme. *Ça ne m'a pas du tout surpris que ce soit des femmes qui occupent ces métiers.* »

Cette journée a été organisée en collaboration avec Frédéric Glotin, professeur de physique au collège Voltaire, et le centre de culture scientifique Espace Mendès-France de Poitiers. Étant donné l'absence de centre scientifique à proximité, cette démarche vise à ouvrir le champ des possibles aux jeunes en milieu rural. Cyril Caron, principal du collège, souligne l'importance du message transmis aux élèves : « *Je crois que ce qu'il faut retenir, c'est que les jeunes filles ne doivent pas s'interdire d'avoir de l'ambition.* »

Démocratiser l'accès aux sciences

Le collège André-Brouillet de Valence-en-Poitou est fier d'annoncer son partenariat avec **Sciences Live**, un programme innovant de médiation scientifique à distance, piloté par Cap Sciences et soutenu par l'Espace Mendès-France de Poitiers, Récréa sciences de Limoges et Lacq Odyssée de Mournex. Ce partenariat permettra aux élèves de bénéficier d'ateliers scientifiques interactifs en mathématiques, SVT, physique chimie, histoire géographie, latin, animés en direct par des médiateurs professionnels, favorisant ainsi une découverte ludique et enrichissante des sciences. La première intervention s'est



L'interactivité des élèves et de leur professeur dans l'atelier « calcul à travers les âges » a bien fonctionné. (Photo NR-CP)

déroulée le vendredi 21 février 2025 avec M. Delhome, professeur de mathématiques, autour

du thème « Calculer à travers les âges ». Cet atelier, accessible aux élèves des cycles 3 et 4, qui

s'inscrit dans la semaine des mathématiques (du 17 au 21 février), visait à retracer l'histoire des chiffres et du calcul, à faire découvrir des mathématiciens et mathématiciennes célèbres, à explorer l'évolution des outils de calcul et à appréhender différentes méthodes de calcul de manière ludique. Le programme Sciences Live, conçu pour démocratiser l'accès à la culture scientifique et renforcer l'égalité des chances, offre aux élèves une expérience immersive et interactive. Ce partenariat s'inscrit dans la volonté du collège d'innover dans ses approches pédagogiques et de proposer aux élèves des outils modernes pour apprendre autrement.

MÉDIATHÈQUES

MANSLE

Animation pour enfants à la médiathèque



Mercredi, 14 enfants de 4 à 7 ans, ont participé à l'animation « La magie des bulles de savon » à la médiathèque de Mansle, réalisée dans le cadre du festival Graines de Mômes en partenariat avec la Médiathèque départementale. Paul Boudault, médiateur scientifique à l'Espace Mendès-France de Poitiers, a proposé aux enfants de comprendre de manière ludique, les principes physiques qui leur permettront de comprendre comment se forme une bulle de savon. Pendant 50 minutes, les enfants ont donc écouté attentivement leur intervenant du jour, tout en s'amusant. Deux autres ateliers vont avoir lieu à la médiathèque, l'atelier Aqua'Zik où les enfants apprendront à fabriquer une flûte à eau mercredi 16 avril à 10h30, et le spectacle Tiga, animé par Florence Férin samedi 7 juin à 10h30.

mignaloux-beauvoir

Les leçons des paysages de cartes postales

Sandra Keoheuangpraseuth, responsable de la bibliothèque de Mignaloux-Beauvoir, avait sollicité l'Espace Mendès-France de Poitiers pour une intervention sur la thématique de l'espace. C'est à ce titre que Charlotte Sauvion, cheffe de mission conception paysage à Grand Poitiers, est intervenue ce vendredi 28 mars à l'occasion d'une conférence intitulée « Paysages de cartes postales ». Un petit groupe de Mignaliens et Poitevins amateurs et collectionneurs de cartes postales ou tout simplement désireux de comprendre ce que les cartes postales peuvent nous apprendre, a cherché à répondre à la question : depuis



Des cartes postales qui racontent aussi l'histoire. (Photo NR-CP)

100 ans, la ville a-t-elle changé ? Cette question a été déclinée en cinq autres questions : la ville est-elle plus verte ? L'espace public a-t-il changé ? Est-ce que les monuments

évoluent ? Où sont les gens ? Qui a disparu ? Charlotte Sauvion confiait : « J'ai choisi le prisme des cartes postales afin de raconter l'histoire et l'évolution des lieux. Les premières

cartes postales remontent au début du 20^e siècle, voire à la fin 19^e siècle. Elles nous apprennent qu'en peu de temps, beaucoup de choses peuvent changer. Dans l'exercice de mon métier, avant d'élaborer un projet, je m'oblige à me demander ce qu'il y avait avant. » Lors de la discussion ouverte, chacun a pu se questionner aussi sur la motivation réelle qui avait poussé à l'achat de telle ou telle carte postale. Les dernières cartes projetées ont permis de (re) découvrir l'ancienne mairie ou l'église actuelle de Mignaloux-Beauvoir. Charlotte Sauvion a invité chacun à visiter le site internet : Remonter le temps IGN.



CULTURE / ANIMATIONS



En 2025, la culture scientifique sera toujours à l'honneur dans notre commune. A l'accueil de loisirs, dans les écoles, à l'accueil jeunes, à la salle polyvalente ... toute l'année des ateliers, animations, conférence seront proposés. Quelques rendez-vous à noter dès maintenant !

La science se livre

La science se livre, opération menée chaque année dans les 4 départements de l'ancienne région Poitou-Charentes est coordonnée par l'Espace Mendès France. C'est l'occasion de développer des animations de culture scientifique, notamment dans les médiathèques du territoire.

Du 2 au 19 avril, la Médiathèque de Dissay accueillera l'exposition Biodiversité, pilier du monde vivant.

La grande diversité des espèces vivantes est source d'aliments, de médicaments, de connaissances... Elle permet le maintien des grands équilibres écologiques. Sous la pression des activités humaines, les

espèces vivantes disparaissent à un rythme accéléré. Étudier et protéger la biodiversité devient une question de survie.



Sciences en vadrouille



La science part en vadrouille à la rencontre du public ! La science, c'est possible à tout âge et partout. Venez découvrir, expérimentez, testez, manipulez...

Les enfants comme les adultes pourront participer en continu aux animations scientifiques pour explorer la nature, les mathématiques, la biologie, la chimie ou encore la physique... et ainsi mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Salle polyvalente, le mercredi 16 avril entre 14h30 et 18 h. Gratuit.

Des ateliers scientifiques à l'école

Tous les élèves de l'école Paul-Émile Victor participeront du 7 au 18 avril à la quinzaine de l'écocitoyenneté (voir page 16). A cette occasion, des médiateurs scientifiques de l'Espace Mendès-France animeront trois ateliers : le monde des insectes, chimie verte et insectes pollinisateurs.

Rando-conférence le 12 avril 2025 : « Le bocage dans tous ses états »

Depuis 1950, 70 % des haies ont disparu des paysages agricoles en France. Au cours d'une randonnée, cette conférence proposera de retracer les principales évolutions contemporaines des paysages de bocage et d'en interroger l'avenir, tout en illustrant, preuves à l'appui, les nombreux services agronomiques, environnementaux, productifs et culturels qu'elles peuvent rendre. Enfin, cette conférence interrogera les difficultés techniques, conceptuelles et politiques rencontrées pour cartographier les haies.

Samedi 12 avril, rendez-vous à 9h30 à la médiathèque municipale, rue du Parc, pour la présentation de l'expo « Biodiversité, pilier du monde vivant », puis départ à 10 heures de la rando-conférence par Thibaut PREUX, maître de conférences en géographie, Université de Poitiers.

Dans le cadre de « La science se livre », de l'Espace Mendès-France.

**ESPACE
MENDÈS
FRANCE**
POITIERS

CHÂTEAUNEUF-SUR-CHARENTE

Bataille de bulles scientifiques



À la médiathèque de Châteauneuf, ce mercredi 26 mars, était organisé dans le cadre de « Graines de mômes », la magie des bulles de savon, animé par Paul Bodault de l'Espace Mendès-France d'Angoulême. Les bulles de savon semblent magiques, mais elles n'en sont pas moins une explication scientifique.

Lors de cet atelier, les enfants découvrent des principes physiques qui leur permettent de comprendre comment faire d'énormes bulles et mettre au point une « sauce » très efficace. Une dizaine de petites bulleuses et de petits bulleurs avec les parents ont pu ainsi découvrir une démarche savante et ludique. Les enfants répondaient de façon spontanée aux questions posées par l'animateur. Pendant cette séance, ce sont des objets recyclés comme des goulots de bouteilles plastiques, des pailles en cartons et des produits du quotidien pour « la sauce ».

VAL-DE-COGNAC

Voyage dans l'espace à la médiathèque



Les jeunes explorateurs de l'espace devant le planétarium itinérant, vendredi dernier.
CL

Une nouvelle fois, la médiathèque de Val-de-Cognac s'est rapprochée de l'Espace Mendès-France (EMF) de Poitiers pour l'opération « La science se livre 2025 ». Après la chimie, le sport, le corps humain et bien d'autres sujets présentés dans le passé, cette année, le thème est « Espaces(s) ». Vendredi dernier, un planétarium itinérant a été installé dans la salle des fêtes de Cherves. Paul Boudault, animateur EMF pour les deux départements des Charentes, a accueilli une trentaine de personnes, dont deux douzaines d'enfants à partir de 5 ans, pour trois séances à effectif limité. Le matin, six enfants étaient présents avec six adultes. Une vidéo « L'aveugle aux yeux d'étoiles » a fait voyager le groupe vers l'espace céleste, à travers une ap-

proche symbolique et un peu philosophique où le vieux sage invite les tyrans du monde à lever les yeux vers les étoiles. Au cœur du dôme aux dimensions réduites, la recherche des étoiles et galaxies a permis aux petits curieux de mieux comprendre l'origine du nom de la Grande Ourse, de savoir situer l'étoile polaire, mais aussi de repérer Cassiopée, Andromède et la voie lactée, avec 2.000 étoiles inscrites au-dessus de leur tête. De quoi leur donner des envies de mieux regarder le ciel et découvrir l'univers. Et d'espérer que tous les enfants de la Terre puissent toujours poursuivre en paix leurs rêves d'infini. **Deux expositions sont proposées jusqu'à ce samedi 8 mars à la médiathèque : « Question d'espace » et « Entre ciel et infini ».**

La science se livre aux jeunes

🕒 2 min



L'atelier « le monde des insectes » passionne particulièrement les plus jeunes **PAUL BOUDAULT**
MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE

La médiathèque accueillera ce jeudi 6 mars des ateliers scientifiques gratuits pour les 4-12 ans animés par l'Espace Mendès-France de Poitiers

L'opération nationale « La science se livre », coordonnée par l'Espace Mendès-France de Poitiers avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine, fera escale à Saint-Jeand'Angély le jeudi 6 mars. Après le sport en 2024, la thématique de cette année est « Espaces », au sens d'espaces naturels et urbanisés.

Paul Boudault, médiateur scientifique de l'Espace Mendès-France à Poitiers, est en charge des activités de médiation en Charente et Charente-Maritime. « Je travaille aussi bien avec des très jeunes de 4, 5, 7 ans, mais aussi avec les pré-ados des collèges jusqu'à des étudiants en université, à la demande des établissements, structures culturelles, entreprises, car l'Espace Mendès-France est un centre de culture scientifique, technique et industriel (CSPI) ».

Il ajoute : « Après plusieurs venues à la micro-folie de l'abbaye royale, ce jeudi 6 mars, j'animerai des ateliers scientifiques pour des jeunes de 5 à 7 ans à la médiathèque, tout à côté ».

Rendre accessible la science

« Le premier atelier, à 14 heures, pour les 4 à 7 ans, mettra en valeur le monde des petites bêtes pour comprendre ce qu'est un insecte, leur spécificité, en étudier en particulier, à travers de l'observation, et voir aussi en quoi ils sont si importants pour la biodiversité. Les enfants sont curieux, posent beaucoup de questions et ont toujours beaucoup de choses à raconter aussi », détaille l'animateur scientifique. Le deuxième atelier concernera les plus grands, ceux âgés de 8 à 12 ans. Il sera, là, question des abeilles sous la forme d'un petit quiz qui se pratique avec des télécommandes, des réponses illustrées avec du matériel d'observation, quelques manipulations, des histoires.

« Dans notre équipe, nous sommes avant tout des passeurs avec une formation de scientifiques de base sans être des chercheurs, nous sommes vraiment des passeurs de savoir. Ce que je trouve génial, c'est de pouvoir parler à des publics très différents, d'âge très différents. L'intéressant, c'est de capter l'attention de chacune et chacun, de trouver les mots, rendre la science accessible au plus grand nombre ».

Pratique : Médiathèque, ateliers gratuits sur réservation au 05 46 32 61 00.

Marylou R

La science se livre à la bibliothèque de Mignaloux-Beauvoir



Sandra Keoheuangpraseuth commentant l'exposition sur la biodiversité. | © (Photo NR-CP)

Par RÉDACTION | Publié le 19/02/2025 à 16:17 | mis à jour le 19/02/2025 à 16:17

Dans le cadre de La science se livre, manifestation coordonnée par l'Espace Mendès-France, ce lundi 17 février 2025, à l'instar de l'ensemble des élèves de l'école élémentaire, ce sont 25 élèves de la classe de CM2 de M. Métois qui ont été sensibilisés à la biodiversité. Répartis en trois groupes, ils ont pu découvrir l'exposition proposée à l'intérieur de la bibliothèque, participer à un jeu sur le thème de la biodiversité et profiter d'un temps de lecture qui leur a permis de découvrir le fonds de livres disponibles dans la bibliothèque de leur commune. Le tout sous la responsabilité des deux bibliothécaires, Sabrina Bellet et Sandra Keoheuangpraseuth.

CHALAIS

Une journée de découverte numérique et culturelle

Samedi 8 février, dans le cadre de la programmation « La science se livre », la médiathèque municipale de Chalais proposait la première journée du musée numérique itinérant baptisé « La micro-Folie ». Un dispositif en partenariat avec le ministère de la Culture qui permet à chacun d'accéder aux œuvres des plus grands musées nationaux et internationaux, tout en vivant une expérience numérique inédite. Grâce au grand écran, aux tablettes et au système de so-

norisation de haute qualité, les visiteurs ont pu découvrir différentes œuvres sur la thématique de l'espace et leurs descriptions détaillées. Samedi 22 février ce sera au tour du musée du Louvre de dévoiler ses secrets avec Johan Lefèvre, conseiller numérique de l'ENSC (Espace numérique Sud-Charente). Le même procédé est proposé les prochains mercredis à partir de 15h pour les enfants avec des thèmes adaptés à leurs âges. Entrée libre.



PARTENARIATS



Une journée scientifique à l'Espace Mendès France

publié le 23/01/2025

Une journée scientifique à l'Espace Mendès France

Le 23 janvier 2025, 40 élèves de 3eme ont participé à une sortie pédagogique à l'Espace Mendès France à Poitiers.

Au programme : une visite de l'École de l'ADN pour s'initier aux bases de la biologie moléculaire, suivie de deux ateliers captivants : "Flash sur la lumière", dédié aux propriétés et aux phénomènes liés à la lumière, et "Spectacul'air", qui a permis d'explorer les mystères de l'air et son importance dans notre quotidien.

Une expérience enrichissante qui a suscité enthousiasme et curiosité parmi les élèves !



Les chercheurs auscultent la forêt

Les Doctorales de la forêt ont décidé de sortir de l'enceinte universitaire pour se confronter au grand public à travers une table ronde proposée à l'Espace Mendès-France à Poitiers, mardi 18 février.

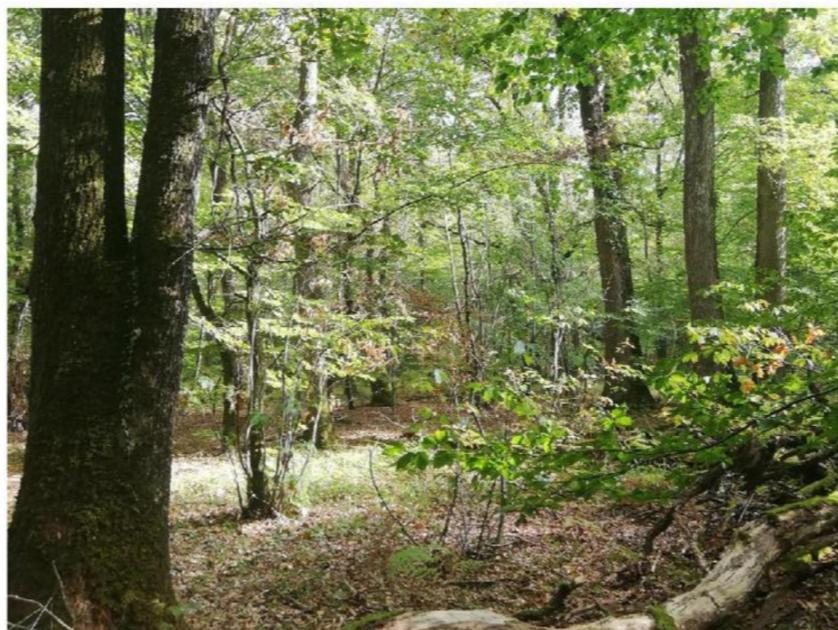
Le laboratoire ruralités de l'université de Poitiers et ses partenaires organisent les Doctorales de la forêt à l'Espace Mendès-France de Poitiers, mardi 18 février. Une rencontre entre doctorants et chercheurs issus de différentes disciplines dont l'objet d'étude est la forêt sous tous ses aspects.

Le changement climatique impacte l'avenir des forêts

Jean-Louis Yengué, professeur des universités en géographie, directeur du laboratoire ruralités et doyen de l'UMR sciences humaines et art, a réuni des spécialistes dans différents domaines pour aborder l'avenir de la forêt: Myriam Rondet, directrice de la compagnie des Landes; Nicolas Picard, écologue responsable du projet Forest Hub; Moïse Tsayem, géographe à l'UMR (unité mixte de recherche) espaces et sociétés, et Alain Persuy, forestier et écologue qui accompagne les collectivités.

La forêt française est en expansion

Si la forêt française se porte bien, voire est en expansion, contrairement à ce qu'il peut se passer dans d'autres contrées touchées par la déforestation comme le Brésil, les chercheurs s'accordent pour dire qu'il est nécessaire de



Pour Jean-Louis Yengué, « c'est à nous d'anticiper la forêt de demain ». (Photo Sophie Bros)

rester vigilant face à de potentiels dangers. « Si l'on considère la forêt comme un espace faisant partie d'un territoire, plusieurs questions se posent, explique Jean-Louis Yengué. Quel que soit votre interlocuteur, la forêt a une connotation positive. Cependant, si la question est posée à une collectivité, il en est autrement. Pour construire une route, une voie ferrée, étendre une commune: où doit-on placer le curseur pour que la forêt apporte à la collectivité sans que ça ne soit une contrainte? »

Le changement climatique impacte également l'avenir de nos forêts. Il faut savoir

que la France a la particularité d'avoir une forêt quasiment intégralement plantée

par l'homme depuis le 18^e siècle. Une trentaine d'années sont nécessaires pour que les

conifères soient abattus et jusqu'à quatre-vingts ans pour les feuillus.

« Nous observons de manière très visible l'impact du changement climatique sur tout l'Hexagone. Nos forêts sont entretenues et c'est à nous d'anticiper la forêt de demain. Quelle essence devons-nous planter aujourd'hui pour qu'elle résiste au climat dans trente ans qui ne sera plus du tout le même qu'aujourd'hui? Nous avons déjà constaté que certaines espèces ne supportent plus notre climat, comme le hêtre qui disparaît progressivement des régions les plus au sud alors qu'il pousse bien dans le nord de la France où il fait plus frais. »

Avec un rôle social, économique, écologique, culturel, la forêt est au cœur des enjeux pour l'avenir de nos territoires.

Sophie Bros

Table ronde sur la forêt, mardi 18 février à 20h, à l'Espace Mendès-France de Poitiers, rue Jean-Jaurès.
Contact: emf.fr

à savoir

Biomimétisme: quand la nature nous inspire

« Depuis 4.000 millions d'années, le vivant a tout fait et mieux que nous. Pourquoi chercher à inventer en permanence alors qu'en scrutant la nature, en la protégeant, en l'aimant, elle nous apportera toutes les solutions? » Gilles Bœuf, biologiste, écologue, ancien président du Muséum d'histoire naturelle, porte le biomimétisme comme un courant philosophique plein

d'optimisme. « Le vivant ne met rien à la décharge, tout ce que la nature fait a une utilité et les procédés utilisés sont bien plus performants que les nôtres. Comment une libellule parvient à voler à 100 km/h en utilisant seulement 2 W? En aéronautique, nous avons diminué la consommation de carburant de 7% en relevant les ailes comme le font les oiseaux. Les solutions sont partout autour de nous. Si on

s'émerveille, on arrêtera de détruire. »

Le biomimétisme réunit aujourd'hui chercheurs, ingénieurs, mais aussi toutes les grandes entreprises qui travaillent sur l'amélioration de leurs techniques sans dégrader notre système.

Il sera au cœur d'une conférence donnée par Gilles Bœuf, mercredi 19 février à 20h30, à l'Espace Mendès-France de Poitiers.

••• Des ateliers pour enfants sur la biodiversité

Bien plus qu'une simple balade en forêt, c'est une véritable exploration de l'univers du vivant que l'espace Mendès-France propose aux plus jeunes à travers divers ateliers à découvrir seul ou avec les parents.

En corrélation avec les Doctorales de la forêt organisées par l'université de Poitiers, des spécialistes de la forêt vont venir à la rencontre des jeunes Poitevins de 8 à 12 ans pour un atelier sur le thème: « arbres, qui êtes-vous? » Trois écologues vont dévoiler le contenu de la mallette pédagogique Sycomore créée par l'innovation pour les forêts en Centre-Val de Loire. Reconnaître les espèces d'arbres, évaluer leur âge ou leur taille, observer leur état de santé à travers quelques indices, découvrir de quoi est composé le sol de la forêt et toute la biodiversité qui y vit, voilà ce qui attend les ap-



Les petits savants découvrent le vivant. (Photo Nicolas Gilles Aubert/EMF)

prentis forestiers mercredi 19 février à 17h.

L'atelier « les savants du vivant » invite les 3-6 ans à découvrir le monde qui les entoure en ayant conscience de

ce qui est vivant ou non, de la particularité de chacune des espèces (poils, plumes, écailles...) et de leur importance dans la chaîne alimentaire. « On leur explique, à

travers des jeux et manipulations, comment fonctionne la nature, qui mange quoi... On leur fait prendre conscience que si on enlève un seul élément de cette chaîne, ne serait-ce que le plus petit, tout ce qu'il y a au-dessus va disparaître. Tous sont importants et aucun ne pourrait vivre sans les autres », commente Cindy Binias, animatrice à l'Espace Mendès-France. L'atelier est ouvert les 26 février, 4 mars, 25 et 30 avril, à 10h.

Découvrir le monde des insectes

Pour les 6-8 ans et plus, c'est l'univers des insectes qui leur sera dévoilé à travers un atelier dédié. La première chose à faire sera de les aider à identifier ce qu'est un insecte parmi toutes les petites bestioles qui nous entourent. Quelles sont leurs caractéristiques? Qu'est-ce qu'ils man-

gent? Où vivent-ils et combien de temps? « Nous invitons à les découvrir à travers des observations à la loupe binoculaire d'insectes naturalisés. Nous en avons une certaine à notre disposition. Nous avons également des insectes vivants à leur montrer pour découvrir leur mode de vie », poursuit Cindy Binias. Cet atelier sera également l'occasion de voir les insectes autrement à travers quelques records, comme celui qui saute le plus haut par rapport à sa taille ou celui qui porte le plus de poids. Cet atelier sur « le monde des insectes » est programmé le 25 février à 14h15 pour les 6-8 ans et à 15h45 pour les 8 ans et plus.

S. B.

Il est conseillé de réserver sur le site de l'Espace Mendès-France (emf.fr), les places étant limitées.

Poitiers : à l'espace Mendès-France, après-midi curiosités scientifiques en plein air



Des activités scientifiques et ludiques étaient proposées sur la place. © (Photo NR-CP, Thyané Lechelon)

Par Lechelon THYANÉ | Publié le 25/04/2025 à 18:31 | mis à jour le 25/04/2025 à 18:31

Ce 25 avril 2025 s'est tenue l'assemblée générale de l'association des Petits débrouillards à l'espace Mendès-France, à Poitiers, suivie d'animations scientifiques ludiques.

Les Petits débrouillards ont tenu leur assemblée générale à l'espace Mendès-France de [Poitiers](#), le matin du vendredi 25 avril 2025. L'après-midi était consacré à une exposition scientifique ludique avec diverses activités ouvertes au public.

En étroite collaboration avec le centre de culture scientifique, l'association [Les Petits débrouillards](#) propose des événements scientifiques et techniques adaptés à tous. « *Le but de l'association est d'activer la curiosité autour des sciences en proposant une éducation populaire, régionale et locale* », détaille Antoine.

Pour ce faire, les trois thématiques de l'après-midi étaient : l'éducation numérique, l'éducation aux transitions et l'être humain, et le vivre ensemble. Afin de capter le public, parfois très jeune, plusieurs activités ont été mises en place. Une maquette sur l'effet de serre, une expérience pour produire de l'hydrogène ou encore une mise en situation représentant l'apprentissage par renforcement, utilisé pour les IA.

Principalement destinées à un public âgé de 8 à 12 ans, les activités ont tout de même intéressé les parents qui se sont aussi prêtés au jeu.



Le générateur de Van de Graaff, dans le camion de l'association, sert à la démonstration de l'électricité statique. © (Photo NR-CP, Thyané Lechelon)

« Douter, c'est critiquer intelligemment »

Avec son générateur de Van de Graaff, Antoine a fait une démonstration scientifique sur l'électricité statique. Il allume le générateur et une bande se met à tourner, créant alors un champ électrostatique autour de la sphère métallique. Les enfants ont pu approcher les doigts de la sphère afin de ressentir les très légères décharges habituellement ressenties à proximité des objets dits « électriques » comme les ballons, les cheveux ou les vêtements de laine. Ce type d'expérience initiatrice est créé, explique Antoine, pour « *développer l'esprit critique et provoquer le doute* » car selon lui, « *douter, c'est critiquer intelligemment* ».

Et c'est dans cette volonté d'apprentissage par la compréhension préalable des éléments que l'association opte pour une « *éducation en entonnoir* ». On explique un fait, on l'expérimente avant d'en évoquer les conséquences et les enjeux. Cela permet de « *créer un sentiment d'accessibilité aux sciences sans en sacrifier le fond* ». Les enfants sont éduqués et sensibilisés à des enjeux mondiaux actuels concernant le numérique, ses limites et les conditions d'exploitation de manière à « *aller toucher des complexités* » par le jeu.

Prochain rendez-vous le 30 avril : « Les curiosités scientifiques » aux médiathèques de Châtellerault, Beaumont-Saint-Cyr et à la maison de la Gibauderie à Poitiers. Réseaux sociaux : @apdnaq.
Programmation complète à retrouver sur le site www.lespetitsdebrouillards.org

La musique comme allié de la santé : retour sur une conférence originale



Hier, jeudi 17 avril, l'Espace Mendès France a accueilli la 140e conférence des Carrefours de la santé autour d'un thème audacieux : "Partition pour le corps : la musique pour aller mieux". Loin des exposés classiques, cette rencontre a invité l'audience à une immersion sonore et participative pour explorer les liens inattendus entre mélodie et santé.

La première intervention a été menée par le docteur Claire Lafay-Chebassier, pharmacienne-pharmacologue. Elle a présenté [l'étude MuSTOPSmok](#), une recherche actuellement menée en partenariat avec l'Université de Poitiers. Cette étude s'intéresse à l'impact d'interventions musicales spécifiques sur la gestion du « craving » chez les jeunes adultes (18-25 ans) souhaitant arrêter de fumer. En complément des traitements de substitution nicotinique, les participants à l'étude bénéficient de séances d'écoute musicale intégrant une séquence en U, conçue pour favoriser la régulation du stress et, par conséquent, la maîtrise de l'envie impérieuse de fumer. L'objectif à terme est de permettre aux volontaires d'utiliser une application mobile pour accéder à ces séquences musicales en cas de besoin, offrant ainsi un outil complémentaire pour la gestion du sevrage tabagique et la prévention des rechutes. Une approche originale pour déjouer les pièges du sevrage !

Le docteur Riccardo Gauzolino, chirurgien viscéral au CHU de Poitiers et pianiste de talent, a ensuite offert une perspective complémentaire sur le lien entre la musique et les émotions. Fort de son expérience en tant que pianiste, il a illustré son propos par des exemples musicaux, permettant à l'auditoire d'expérimenter directement la capacité de la musique à susciter un large éventail d'émotions, de la tristesse à l'euphorie. Cette présentation a souligné le potentiel de la musique comme vecteur émotionnel puissant.

Enfin, Anne-Sophie Quenette, infirmière musicothérapeute au centre hospitalier Henri-Laborit, a proposé une expérience participative inédite. L'ensemble des participants a été invité à créer collectivement une ambiance sonore évoquant une promenade en forêt. Cette technique, couramment utilisée en musicothérapie, notamment auprès de patients souffrant de dépression sévère, vise à favoriser le sentiment d'appartenance et la capacité d'expression collective. Madame Quenette a ensuite exposé divers concepts et travaux de musicothérapie, illustrant l'application de la musique dans la prise en charge de différentes pathologies, telles que les démences.

Un point important soulevé par les participants concerne la reconnaissance de la musicothérapie en France. Bien que les bénéfices de la musique sur le corps et l'esprit aient été perceptibles tout au long de la soirée, la complexité de prouver scientifiquement son efficacité, tant les facteurs sont multifactoriels et subjectifs, constitue un défi pour sa validation en tant que thérapie à part entière.

Pourtant, cette conférence a offert une belle démonstration du potentiel de la musique comme allié inattendu pour notre santé physique et mentale. Une mélodie pour aller mieux : l'idée fait son chemin !



Les carrefours de la santé – La musique pour aller mieux

17 avril 2025

Une mélodie pourrait-elle être une alliée précieuse pour votre santé ? C'est la question qui sera au cœur de la 141^e conférence des carrefours de la santé, un événement intitulé « Partition pour le corps : la musique pour aller mieux ». **Rendez-vous à l'Espace Mendès France le jeudi 17 avril 2025, dès 18h30, pour une soirée d'exploration inédite.**



Au programme :

Le docteur Claire Lafay-Chebassier, pharmacienne-pharmacologue passionnée, évoquera son étude MuSTOPSmok. **Cette recherche novatrice s'intéresse à l'impact de séances musicales spécialement conçues pour dompter le « craving », cette tenace envie de fumer** qui persiste même après le sevrage physique. Découvrez comment ces moments musicaux pourraient devenir une clé pour mieux gérer le stress et ainsi éviter le fort taux de rechute constaté dans les six mois à un an après l'arrêt.

Un autre regard, tout aussi enrichissant, vous sera offert par le **docteur Riccardo Gauzolino**. **Chirurgien viscéral au CHU de Poitiers, il est également un pianiste au talent indéniable.** Quel cheminement l'a mené de la perspective d'une carrière musicale à la rigueur du bloc opératoire ? La musique a-t-elle vraiment quitté sa vie ? À travers son parcours personnel, le docteur Gauzolino partagera avec vous l'influence de la musique dans sa pratique de la médecine.

Enfin, **Anne-Sophie Quenette, infirmière musicothérapeute au centre hospitalier Henri-Laborit**, vous invitera à une expérience pour le moins originale. Après avoir brièvement présenté les travaux de différents spécialistes explorant les vertus thérapeutiques de la musique, **elle vous proposera de participer à une création sonore collective.** Imaginez : des sons qui s'entremêlent, des rythmes qui se répondent, le tout dans un but commun : se faire du bien. Quoi de plus parlant que de vivre soi-même les effets positifs de la musique sur notre corps et notre esprit ?

Accès libre mais réservation conseillée sur le site internet de [l'Espace Mendès France](#).

Aéronautique et spatial : L'Ensmat sur les chemins de l'innovation dans la Vienne



Majdi Khoudeir prépare l'avenir de l'Ensmat en ouvrant l'école aux plus jeunes. | © (Photo NR-CP, Sophie Bros)

Par Sophie BROS | Publié le 15/04/2025 à 20:52 | mis à jour le 15/04/2025 à 21:43

Aux portes du Futuroscope, l'ISAE-Ensmat forme de futurs ingénieurs de l'aéronautique et du spatial avec l'envie d'en faire de véritables acteurs de l'innovation et de la performance.

« Innover c'est progresser et repousser les limites de ce que l'on connaît. C'est un point de départ et une arrivée et, entre les deux, il y a tout un cheminement. » Majdi Khoudeir, directeur de l'ISAE-Ensmat, à la technopole du Futuroscope à Chasseneuil-du-Poitou, a bien conscience de la place que son école doit occuper sur l'ensemble de cette chaîne qui mène à l'innovation. Et celle-ci ne commence pas aux portes de l'Ensmat : « Notre rôle va bien au-delà de ces trois années d'apprentissage. Nous devons commencer par semer. » Cela passe par la sensibilisation des jeunes dès l'école primaire avec l'intervention d'élèves ingénieurs dans les écoles pour parler de l'ISAE-Ensmat et de ses débouchés, et des manifestations qui permettent de découvrir l'établissement de l'intérieur dès le plus jeune âge : « Nous devons informer, orienter, aider puis former. Nous souhaitons nous positionner sur toutes les étapes. »

« Quand les élèves commencent leur parcours à l'ISAE-Ensmat, ils se développent humainement », souligne Majdi Khoudeir. Parallèlement à tous les cours théoriques et pratiques composant l'essentiel des emplois du temps des futurs ingénieurs, les occasions d'innover ne manquent pas : « Innover, c'est avoir les capacités de mettre en œuvre une idée originale et de la porter jusqu'au bout. »

Le travail en mode projet en est la parfaite illustration. Chaque année, entreprises et autres organismes proposent des sujets d'études auxquels les étudiants peuvent prétendre. Ils sont ainsi une centaine à travailler en mode projet. Ils doivent s'emparer du sujet dans toutes ses dimensions, répondre aux exigences techniques, mais aussi savoir travailler en équipe, trouver les ressources,

prendre en compte les contraintes budgétaires, environnementales, gérer la communication, repousser leurs limites, des compétences indispensables pour se lancer un jour dans l'innovation.

Partage de savoirs et d'expériences

Les chemins de l'innovation et de la performance passent par différents temps forts inscrits dans le planning de l'ISAE-Ensm. Des approches différentes qui permettent de valoriser la diversité du savoir-faire des élèves.

Chaque année, lors de la journée de l'innovation, des ingénieurs de PME, PMI et entrepreneurs viennent partager leur expérience au sein de petites structures avec les étudiants. L'occasion également d'échanger avec des structures comme la Région, la technopole ou Grand Poitiers sur leur rôle d'accompagnement dans ce domaine.

À l'inverse, ce sont les étudiants qui sont mis à contribution lors de la Fête de la science pendant laquelle ils sont amenés à intervenir devant du public. La vulgarisation scientifique faisant partie intégrante de la formation du futur ingénieur. **C'est d'ailleurs dans cette optique qu'une convention va être signée entre l'ISAE-Ensm et l'Espace Mendès-France afin de formaliser l'intervention d'élèves sur des sujets scientifiques devant un public de novices.**

Pour les doctorants, le projet Starthèse, mené conjointement avec l'université de Poitiers, vise à détecter parmi les sujets de recherche, celui qui pourrait donner lieu à la création d'une startup. Les candidats passent devant un jury et le finaliste est accompagné jusqu'à l'aboutissement de son projet.

« Innover, explique Majdi Khoudeir, c'est faire un pari sur l'avenir, c'est prendre des risques. Le rôle de notre école, c'est de semer, et c'est la société qui récolte. »

théâtre

Au cœur de la nouvelle création de Studio Monstre

La compagnie Studio Monstre peaufine sa nouvelle création à l'Espace Mendès-France de Poitiers. Une sortie de résidence y est prévue ce vendredi.

Le compagnonnage entre la compagnie poitevine Studio Monstre et le dramaturge anglais Tim Crouch ne date pas d'hier. En 2017, à peine un an après avoir créé leur compagnie à Poitiers, Théophile Sclavis et Mathilde Souchaud avaient déjà traduit et monté sa première pièce, *Mon Bras*. Trois ans plus tard, le comédien et la metteuse en scène - tous deux formés à l'Ensatt de Lyon - avaient adapté *Salut terrestre*. Ils s'attaquent désormais à une autre œuvre de l'auteur britannique : *England*, qu'ils ont traduite par *France*, pièce de cœur.

« La notion de contre-don est centrale »

Car il est question de cœur - et plus précisément de transplantation cardiaque - dans cette pièce en cours de finalisation qui sera créée en juillet, à Brioux-sur-Boutonne (Deux-Sèvres), dans le cadre du Festival au village, et dont les répétitions ont lieu, cette semaine, à l'Espace Mendès-France de Poitiers et au Musée Sainte-Croix. La pièce se déroule en deux temps et se déploie dans deux espaces distincts. La première partie prend place dans une salle d'exposition où deux comédiens, incarnant un même personnage, proposent une visite



La compagnie Studio Monstre propose une répétition publique de la pièce « France, pièce de cœur », vendredi 11 avril, entre le musée Sainte-Croix et l'EMF. (Photo Abigail Auferin)

guidée aux spectateurs qui déambulent à leurs côtés en débattant de l'importance de l'art et de ses vertus curatives. La seconde partie se passe dans un pays du Moyen-Orient où le personnage principal se rend, avec un interprète, pour rencontrer la veuve de celui dont il a reçu le cœur, lors d'une greffe salvatrice. « *La première partie repose sur l'identification du public à cet amateur d'art dont la santé se dégrade, éclaire Théophile Sclavis. Mais la deuxième partie marque une prise de distance avec ce personnage qui apporte un tableau très cher à la veuve de son donneur, alors*

qu'elle ne demande qu'à retrouver le corps de son mari. Ça pose la question de la valeur : peut-on compenser le don d'une vie ? La notion de contre-don est centrale dans la pièce. »

Elle le sera aussi dans la table ronde sur la transplantation organisée ce jeudi 10 avril, à 18 h 30, à l'Espace Mendès-France, avec des médecins du CHU - dont le Pr Roger Gil - et les membres de Studio Monstre. Le lendemain, les Poitevins sont invités à une répétition publique de la pièce, avec les comédiens Antoine Amblard et Catherine Hargreaves. Les spectateurs déambuleront dans

les salles du musée, avant d'emprunter le tunnel passant sous la rue Jean-Jaurès et aboutissant au planétarium. Comme un symbole de cette résurrection cardiaque ou une métaphore du voyage d'un continent à l'autre.

Laurent Favreuil

Table ronde « Transplantation et enjeux éthiques », ce jeudi à 18 h 30, à l'Espace Mendès-France, rue Jean-Jaurès à Poitiers. Répétition publique de « France, pièce de cœur », vendredi, à 18 h 30, au Musée Sainte-Croix. Gratuit sur réservation. www.emf.fr

la femme du jour

Le combat de Tran To Nga

En partenariat avec le comité 86 de l'Association d'amitié franco-vietnamienne, l'espace Mendès-France a organisé mercredi 19 mars une conférence sur le thème « écocides et justice: du Vietnam à la France, lutter contre les crimes environnementaux et humains ».

L'une des invitées de cette table ronde était la journaliste franco-vietnamienne Tran To Nga, elle-même victime de l'agent orange pendant la guerre du Vietnam, et surtout engagée depuis plusieurs années dans une lutte juridique contre les entreprises agrochimiques ayant produit cet herbicide des plus toxiques.

Punir les industriels

Tran To Nga mène depuis 2014 un combat pour la reconnaissance des effets de l'agent oran-



Tran To Nga mène un combat sans relâche.

(Photo NR-CP, Mathieu Herduin)

ge et surtout la condamnation des industriels l'ayant produit. « En 2024, la cour d'appel de Paris a jugé irrecevable sa demande visant à reconnaître la responsabilité de quatorze géants de l'agrochimie. Avec le collectif Vietnam Dioxine, elle continue néanmoins la lutte juridique », précise l'espace Mendès-France.

Drogues licites et illicites en débat

Dans le cadre de la Semaine du cerveau, du 10 au 16 mars, l'Espace Mendès-France de Poitiers propose une série de conférences, débats, spectacles, autour des drogues observées à travers différents prismes...

Partenariat

Qu'elles soient licites ou illicites, les drogues obéissent toutes au même mécanisme qui mène à l'addiction. Marcello Solinas, chercheur à l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) en neuropharmacologie et neurobiologie à l'université de Poitiers, ne fait aucune distinction entre les drogues, autrement dit, toute substance qui joue un rôle sur les neurotransmetteurs en produisant de la dopamine, qu'il s'agisse de l'alcool, de la cigarette, comme des drogues illégales. « Aujourd'hui, les drogues "licites" tuent plus que les drogues illicites. D'autant plus qu'elles touchent un nombre énorme d'utilisateurs. On considère que 20 millions de Français consomment de l'alcool ; 10 % d'entre eux en seront dépendants. Parallèlement, 15 à 20 % des consommateurs de cocaïne seront dépendants, mais ils ne sont "que" quelques centaines de milliers en France. Sur 100 personnes soignées pour l'addiction, 45 sont addicts à l'alcool, 45 au tabac et 5 à la cocaïne et autres drogues illicites. »



Entre banalisation et pénalisation, les drogues ne sont pas toutes logées à la même enseigne. (Photo d'illustration NR-CP, Jean-André Boutier)

« Drogues licites et illicites : législation, lobbies et santé ». Amine Benyamina, professeur en psychiatrie et spécialiste en addictologie à Villejuif, viendra apporter ses observations sur l'impact de la drogue sur le cerveau des consommateurs. Il sera accompagné par Karine Gallopel-Morvan, professeure

à l'école des Hautes études en santé publique de Rennes, pour aborder l'aspect médical de la consommation de drogues, quelles qu'elles soient.

Cannabis : la législation à travers le monde
Ivana Obradovic spécialiste de politiques publiques, directrice

adjointe de l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives, interviendra quant à elle sur ses travaux d'observations des différentes formes de légalisation, dépénalisation et autres tolérances en matière de consommation de cannabis à travers le monde : « Aux USA, par exemple, vingt-

quatre des cinquante États ont légalisé la consommation et la production de cannabis, certains depuis déjà une dizaine d'années, dans un souci de "business friendly". En Uruguay, il n'est pas question de faire du profit mais de sécuriser les conditions d'accès au cannabis pour les adultes. On peut s'en procurer en pharmacie et petite quantité, des petits cultivateurs sont très encadrés. Au Canada, depuis 2018, treize provinces ont chacune des règles différentes avec des modes de distribution publique et privée. En Europe, quelques pays ont décidé de légaliser comme Malte, le Luxembourg et, en 2024, l'Allemagne, pour une culture à domicile et l'achat via les "Cannabis social club". »

Limitation

S'il semble exister autant de façons de traiter la consommation de cannabis que d'États, tous se rejoignent à peu près en limitant les quantités à posséder ainsi que le nombre de plants en culture à domicile, et l'âge légal se calquant souvent à celui de la majorité. « Les objectifs de ces réformes ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre. Quand certains veulent favoriser le développement économique d'une filière, d'autres y voient une protection de la santé publique ou encore un développement économique offrant une augmentation de recettes fiscales. » Autant de constats qui ne cessent d'enrichir le débat national.

Sophie Bros

« Drogues licites et illicites : législation, lobbies et santé » : table ronde à l'Espace Mendès-France de Poitiers, jeudi 13 mars, à 20 h 30. Contact : emf.fr

en savoir plus

Enrichir l'environnement pour soigner l'addiction

L'addiction, quelle qu'elle soit, est une maladie qui résulte de multiples facteurs : environnement familial, amical, social, stress, événements négatifs, situation professionnelle...
Claudia Chauvet, psychiatre et chercheuse au CH Laborit à Poitiers, travaille sur les moyens d'enrichir l'environnement des patients pour vaincre leur addiction à travers une prise en

charge pluridisciplinaire touchant tous les aspects de sa vie. Ce sera le sujet de la conférence qu'elle donnera, le 11 mars, à 20h30, à l'Espace Mendès-France de Poitiers : « Nous aidons la personne à prendre conscience de ce qui a pu le conduire à cette addiction. À partir de là, nous l'accompagnons pour modifier cet environnement en intégrant de nouveaux plaisirs. On peut passer par la psychiatrie mais aussi par le

sport, l'art-thérapie, la resocialisation, l'accompagnement de travailleurs sociaux, les démarches professionnelles... Une sorte de médecine à la carte. »
Si la prise en charge est longue, son efficacité est avérée, quelle que soit l'addiction, l'âge... Dès l'instant que l'on parvient à dépasser la honte et la culpabilité qui l'accompagne trop souvent.

« Les drogues licites tuent plus que les drogues illicites »

C'est à travers ce tableau que Marcello Solinas compte coordonner les intervenants qui viendront partager les résultats de leurs travaux lors de la table ronde programmée le 13 mars, à 20 h 30, à l'Espace Mendès-France de Poitiers, sur le thème

••• Le théâtre s'immisce dans notre cerveau

La volonté de comprendre ce que l'on a dans la tête, au sens propre comme au figuré, a poussé Jean-François Bourinet, comédien et auteur, à se pencher sur le sujet avec l'appui

scientifique du Dr François Tronche, neurobiologiste. De cette rencontre est née la conférence-spectacle qui sera présentée le 12 mars à l'Espace Mendès-France de Poitiers,

Mais qu'est-ce que tu as dans la tête, produite par la compagnie La Présidente a eu 19 et Récré-scences.

Analogie entre le cerveau et le théâtre

Sur scène, François Bourinet et Frédéric Périgaud font le lien entre le fonctionnement scientifique du cerveau et l'univers théâtral mêlant poésie, jeu et éducation : « Pour écrire cette pièce, nous sommes partis du constat que nous ne savons rien ou presque sur notre cerveau et très rapidement, grâce aux échanges avec François Tronche, nous avons trouvé des analogies entre son fonctionnement et le théâtre. »

C'est ainsi que la célèbre madeleine a, en quelque sorte, permis à Proust de décrypter le lien entre la mémoire et les différents sens que sont le goût, l'odorat... « Nous avons découvert que notre cerveau fonction-

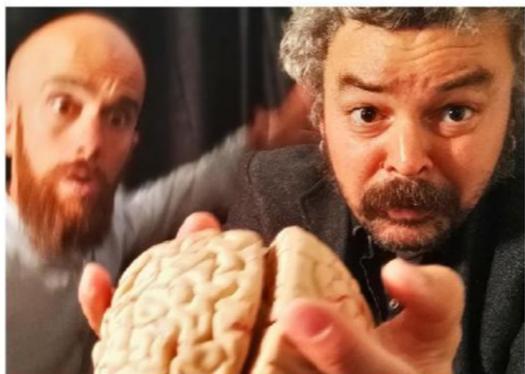
ne un peu comme une compagnie de théâtre. Les régisseurs, chargés de la logistique, peuvent être comparés aux fonctions vitales du cerveau, les comédiens aux émotions... Le travail d'acteur consiste à décrypter un texte, de le répéter d'une certaine manière, comme le ferait le cerveau. » Associer conférence et spectacle, c'est partager avec le public des vérités scientifiques à travers le prisme théâtral. « Nous ne sommes pas des savants mais nous avons une volonté pédago-

gique à travers ce spectacle. En partant de choses factuelles, nous y ajoutons de la couleur et des émotions. »

La représentation se déroulera en présence de Michel Audifren, neuroscientifique à l'université de Poitiers, qui sera là pour répondre aux questions du public.

S. B.

Mercredi 12 mars, à 20 h 30 à l'Espace Mendès-France.



« Mais qu'est-ce que tu as dans la tête ? » : un spectacle au carrefour du théâtre et de la science. (Photo Jean-François Bourinet)

également à l'affiche

Un autre spectacle, « Les gratitudes », adapté du roman de Delphine de Vigan, par Fabien Gorgeat, abordera avec beaucoup de douceur le thème de la maladie d'Alzheimer. Le public ira à la rencontre d'une femme placée en Ehpad, ayant perdu la parole, et qui souhaite, avant de mourir,

remercier le couple qui l'a sauvée lorsqu'elle était enfant. Un débat sera proposé à la suite du spectacle, en présence du Dr Adrien Julian, neurologue au CHU de Poitiers et Emmanuelle Jollit, de France Alzheimer.

Les 10 et 11 mars, à 19h, centre culturel de Beaulieu-Poitiers.

**DU NOUVEAU À
L'ESPACE
MENDÈS
FRANCE**

Le son dans tous ses états

Le son est partout. Bruits, mélodies, agréables ou agressifs, ils sont pourtant tous issus d'un même processus physiologique qui transforme des ondes en messages. Immersion dans cet univers.

Partenariat

Selon sa définition officielle, le son est une « sensation auditive engendrée par une onde acoustique ». Une description complexe pour quelque chose qui nous entoure pourtant en permanence sans que l'on ait vraiment conscience. En lui consacrant une exposition immersive et ludique, *Son ! Jouez avec les ondes*, l'Espace Mendès-France de Poitiers va permettre à ses visiteurs de découvrir les sons dans toute leur diversité et d'en comprendre le fonctionnement (1).

Entre bruits, musique, silence

Vibration, ondes, intensité, propagation, vitesse, fréquence, infrasons, ultrasons... : ce sont toutes ces notions directement liées aux sons qui vont être décryptées au fil de la visite. Édith Cirot, en charge de la conception des expositions, en présente le contenu, à écouter sans modération. « Pour une fois, les visites se feront systématiquement avec un animateur afin d'être guidé vers des expériences et des manipulations qui nécessitent



Une exposition qui mérite qu'on tende l'oreille. (Photo NR-CP, Sophie Bros)

quelques explications. L'exposition se découpe en différents espaces, chacun abordant un aspect particulier du son et les ateliers qui en découlent. » Si l'on y est confronté en permanence, le bruit est multiple, plus ou moins agréable, plus ou moins fort. Il était normal que dès l'entrée, le visiteur soit transporté au cœur de l'oreille pour découvrir

comment les vibrations se transforment en signaux électriques que le cerveau va interpréter. « Entendre autrement » permettra d'aller encore plus loin et de découvrir comment ces vibrations sont également perçues par les os, ce qui permet notamment aux malentendants de ressentir les sons. Grâce à cette découverte, des

gilets Subpac permettant de traduire les fréquences sonores sous forme de vibrations sont mis à leur disposition dans des salles de spectacle comme le Tap à Poitiers. En pénétrant dans une salle insonorisée, le visiteur va pouvoir découvrir les sons autrement, sortis de leur environnement, à travers un quiz sonore sur les cris d'animaux.

Dans une autre, ils joueront avec les sons par le biais d'un écran tactile.

Écouter Poitiers

Grâce à un procédé de cartophonie, c'est une découverte de Poitiers autrement qui est proposée. Un Poitiers uniquement présenté à travers ses environnements sonores. Équipé d'un casque, le visiteur devra deviner où ont été relevés ces six enregistrements de bruits urbains, de jour mais également de nuit.

Sophie Bros

Du 12 avril au 8 mars 2026 à l'Espace Mendès-France. À partir de 4 ans. Tarifs : 6 € ; réduit, 4 € ; Joker, 3,50 €. Visite accompagnée à 14 h, 15 h, 16 h et 17 h : les mercredis, samedis et dimanches ; du mardi au dimanche en période de vacances scolaires. Réservation sur emf.fr

(1) L'exposition a été réalisée en collaboration avec le département physique et mécanique des matériaux et du département fluide, thermique et combustion de l'UFR de sciences fondamentales et appliquées de l'université de Poitiers, la Ligue pour la protection des oiseaux, le service ORL du CHU de Poitiers, la direction salubrité-santé publique de Grand Poitiers et le rectorat.

••• Quand la musique aide à aller mieux

Les recherches sur l'impact de la musique sur le bien-être démontrent de plus en plus de résultats très concluants. Jeudi 17 avril de 18 h 30 à 20 h, l'Espace Mendès-France proposera une table ronde sur ce sujet, en partenariat avec le CHU de Poitiers. Trois intervenants débattront des fruits de leurs recherches et partageront leurs expériences en la matière. La docteure Claire Lafay-Chebassier, pharmacienne et phar-

macologue au CHU, présentera les études qu'elle mène sur le sevrage tabagique grâce à la musique. Anne-Sophie Becquet, infirmière musicothérapeute au CH Laborit, évoquera l'impact de la musique sur la santé mentale. Le troisième intervenant, le docteur Riccardo Gauzolino, chirurgien viscéral, évoquera son expérience personnelle avec la musique, étant lui-même un pianiste de haut rang.

Même si son choix professionnel s'est porté sur la médecine, la musique a toujours tenu une place importante dans sa vie. « En Italie, pendant ma formation, j'ai donné des concerts pour les malades dans le hall d'entrée de l'hôpital, explique-t-il. J'ai ensuite fait une pause dans les concerts car cela demande énormément de travail de préparation, et puis j'ai repris en arrivant à Poitiers en 2010, jusqu'en 2019. Aujourd'hui, je ne joue que pour moi mais le piano m'appelle tout le temps. »

« Notre corps va ressentir la musique »

« Pratiquer de la musique, c'est passer au-delà de l'ordinaire, estime le médecin. C'est entrer en relation avec des œuvres éternelles magnifiques. On entre en contact avec quelque chose qui nous transcende. C'est en cela que la musique est une source de bien-être à même d'apaiser certaines tensions. Outre les éléments mélodiques, la musique est une alternance de vibrations, tensions, relaxations. Tout cela, notre corps va le ressentir et c'est cela qui nous fait du bien. »

S. B.

Jeudi 17 avril à 18 h 30. Gratuit. Tout public. Réservation sur emf.fr.

••• Les siestes sonores, des bulles de détente



La musique s'improvise avec le PoCollectif. (Photo Marika Boutou/Lieu multiple)

Et si la sieste se faisait au rythme d'une poésie sonore et en public ? C'est l'expérience que propose l'Espace Mendès-France de Poitiers avec le retour des siestes sonores, un moment de partage, en immersion sous la bulle du planétarium ou dans l'espace Galilée.

La première aura lieu mercredi 9 avril à 13 h. Pendant 30 à 45 minutes, Crax !, un duo de musiciens, improvisera au chant et à la guitare avec son invité, le violoniste Patrick Tréguer. Le 7 mai, toujours à 13 h, ce sera au tour d'Imaginaire augmenté, un trio issu d'un atelier de création musicale organisé par le CH Laborit, qui utilise l'intelligence artificielle en soutien à l'écriture de sa musique. Le 10 juin, le PoCol-

lectif et ses quatre membres adeptes de la musique improvisée prendront le relais. La dernière sieste sonore de l'année aura lieu le 9 juillet, avec Damien Skoracki qui travaille sur les fréquences qui détendent.

Ces siestes sonores sont de véritables expériences partagées entre les artistes qui doivent d'adapter aux contraintes imposées liées à une idée de douceur, de calme, et le public qui viendra s'immerger dans une petite bulle de détente au milieu d'une journée plus active. Une ambiance tamisée, une musique adaptée, tout est prêt pour partager cette expérience hors du temps.

S. B.

Gratuit. Réservation sur emf.fr



Riccardo Gauzolino, chirurgien viscéral au CHU de Poitiers et pianiste. (Photo NR-CP, Sophie Bros)



AdobeStock

VITE DIT

Quand le don d'organes bouscule les mœurs

Le don d'organes soulève de nombreuses questions, notamment éthiques.

Si le don d'organes permet de sauver des vies, il n'échappe pas aux questions d'ordre éthique. Jeudi, le Pr Roger Gil et d'autres médecins exploreront les liens entre transplantation et éthique lors d'une table ronde, avec un objectif : sensibiliser.

Charlotte Cresson

Le foie, le cœur mais aussi la peau, les tendons, moins connus. Chacun d'entre nous peut un jour être concerné par la transplantation d'organes en tant que donneur, receveur ou membre de la famille. Si l'acte est complexe médicalement parlant, il l'est tout autant sur le plan éthique. Souvent réalisé après un décès, ce geste soulève de nombreuses questions, notamment chez

les proches. « *Mon compagnon déclaré décédé était-il vraiment décédé ? Elle respire encore, sa poitrine se soulève ! Bien souvent, pour la famille, le don d'organes semble achever une vie. Ils peuvent se sentir coupable d'avoir arrêté un processus qui se serait arrêté* », indique Roger Gil, professeur émérite de neurologie au CHU de Poitiers. Si en France la loi indique que nous sommes tous présumés donateurs d'organes et de tissus, « *une carte de donneur peut*

considérablement soulager la famille même si elle n'a pas de valeur juridique ». L'aspect anonyme du don prévu par la loi est également compliqué à gérer. « *On ne sait pas qui ça va sauver. Il faut accepter de ne pas connaître son visage* ». Difficile également pour le receveur de reprendre le cours de sa vie grâce à ce « *cadeau inestimable* ». De son côté, le donneur doit lui aussi affronter les conséquences d'un tel acte en apprenant à vivre sans l'organe retiré. De plus, « *il se*

sent parfois seul car l'attention est souvent davantage portée sur la personne malade ».

Une sensibilisation essentielle

Ces questionnements et réticences peuvent conduire à une pénurie d'organes. « *Il y a une culture du don à promouvoir. Des campagnes sont faites dans les lycées mais il faudrait plus de visibilité* », souligne le Pr Gil, favorable à une « *pédagogie du cœur* » plutôt qu'aux règlements. « *Il y a une dissociation à faire entre le pays légal et le pays réel. La loi dit que celui qui n'a pas refusé a accepté le don. Mais comment passer outre une vie de famille, de mère, d'époux. Je crois plus à une éthique de la compréhension* ». Pour poursuivre cette « *pédagogie du cœur* », Roger Gil interviendra lors d'une table ronde jeudi aux côtés d'autres spécialistes et des comédiens de la Cie Studio Monstre.

Du théâtre pour une autre approche

En guise d'introduction à la table ronde, la Cie Studio Monstre dévoilera la deuxième partie de *France - Pièce de cœur*, présentée au public en intégralité le lendemain à 18h dans le cadre d'une sortie de résidence. La dramaturge Mathilde Souchaud et le comédien Théophile Sclavis soulèveront les enjeux éthiques liés au don d'organes à travers l'histoire de France. « *Le personnage a bénéficié d'une greffe et va à la rencontre de la veuve de son donneur. Le but est que la table ronde puisse partir de cette situation* », explique Mathilde Souchaud. En croisant les disciplines, l'événement s'adresse ainsi à un public très divers.

EXPOSITION

A la découverte des sons

Dès samedi et jusqu'au 8 mars 2026, petits et grands sont invités à aller à la rencontre des sons à travers une exposition immersive et ludique. Divisée en deux grandes parties, l'installation permet d'expérimenter les principes fondamentaux du son, sentir les vibrations, jouer avec les fréquences et comprendre la propagation des ondes. « *La première partie est axée sur la*



physique. Elle se fait accompagné d'un animateur et permet de réaliser des manipulations

de physique autour du son, indique Edith Cirot responsable de programmation scientifique

à l'Espace Mendès-France. *La seconde se fait en autonomie et en petits groupes. Plusieurs zones permettent de découvrir le fonctionnement de l'oreille, les bruits urbains ou encore le chant des oiseaux*. » Une bonne façon de prendre conscience que le son est partout !

Son ! Jouez avec les ondes, du 12 avril au 8 mars 2025. A partir de 4 ans.

ANIMATION Créez votre site Internet



Espace Mendès-France

Vous rêvez de créer votre site Internet facilement mais vous pensez ne pas avoir les compétences nécessaires ? Rendez-vous ce mercredi à l'Espace Mendès-France pour passer de l'idée au projet grâce à l'intelligence artificielle. Cette dernière peut en effet vous aider à générer le code source de votre futur site en quelques clics ! Attention, n'oubliez pas de vous munir de vos identifiants et mots de passe de messagerie (Gmail, Microsoft, Apple...) pour une expérience optimale !

Mercredi, à 14h30.
A partir de 12 ans.

CONFÉRENCE Fascinante exploration spatiale



AdobeStock

Les vols habités et l'exploration spatiale vous fascinent ? Vous interrogez ? Alors la conférence de Rémi Canton, chef de projet vols habités, responsable des activités de développement au Centre d'aide au développement des activités en micropesanteur (Cadmos) est faite pour vous. Le scientifique y abordera l'utilité, les défis et les enjeux technologiques, scientifiques et sociétaux auxquels les vols habités tentent de répondre à bord de la Station spatiale internationale et au-delà.

Vols habités et exploration spatiale, le 16 avril à 20h30. Tout public.



Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

Une expo sur les métiers de demain

A l'Espace Mendès-France de Poitiers, une exposition interactive invite petits et grands à découvrir, de façon ludique et concrète, les professions de demain liées à la transition écologique.

■ Pierre Bujeau

Jusqu'au 25 mai, l'Espace Mendès-France, à Poitiers, accueille une exposition interactive dédiée à la transition écologique. Portée par Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec l'Espace régional d'information de proximité (Erip) et la Mission locale d'Insertion du Poitou,



L'exposition « Les métiers de demain » invite le public à explorer les métiers verts de façon ludiques.

elle invite petits et grands à découvrir, de façon ludique, comment les métiers évoluent face aux défis climatiques. Le parcours débute par un film immersif et un quiz d'introduction, avant de plonger dans six pôles thématiques plus « verts » : bâtir, fabriquer, nourrir, transporter, produire et valoriser. A chaque étape, le visiteur entre dans la peau d'un professionnel engagé dans la

transition : poser un isolant comme un maçon en éco-construction, piloter un drone agricole à la manière d'un ingénieur agronome ou assurer la maintenance d'une éolienne, tel un technicien spécialisé.

Verdir l'emploi

Des supports visuels, des jeux de plateau et des mini-films -dont un tourné chez Chaux & Co à Jaunay-Marigny- enrichissent

l'expérience. « Les visiteurs sont souvent étonnés par la diversité des métiers présentés. Cette exposition leur montre qu'on peut allier emploi et engagement écologique, et que des professions sont plus accessibles qu'on ne le pense », explique Méline Devloo, animatrice de l'exposition. Technicien de maintenance photovoltaïque, ingénieur en écoconception, géothermicien, maraîcher ou encore responsable de réseau d'eau potable : autant de métiers d'avenir mis en lumière. Pensée pour susciter des vocations, cette exposition offre aussi un point d'entrée concret pour tout savoir sur les formations et les débouchés, grâce à la présence de l'Erip. Un rendez-vous utile, inspirant, à découvrir en famille ou en groupe.



Quand les métiers s'adaptent au contexte climatique

Organisée en six pôles interactifs, l'exposition est particulièrement ludique.

C'est incontestable, la transition écologique bouleverse notre quotidien. Jusqu'au 25 mai, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, une exposition vous donne l'opportunité de vous interroger sur l'impact qu'elle peut notamment avoir sur les métiers.

Charlotte Cresson

L'agriculture, le bâtiment, l'industrie, le transport, l'énergie ou encore la valorisation des déchets. Tous ces secteurs sont voués à évoluer et à s'adapter aux enjeux environnementaux. Alors, pour parler de l'influence de la tran-

sition écologique, Cap Métiers, la Mission locale d'insertion et l'Espace régional d'information de proximité (Erip) renouvellent leur confiance à l'Espace Mendès-France et proposent une expérience immersive au cœur de ces métiers. « L'exposition s'adresse principalement à des collégiens mais est parfaitement adaptée à des lycéens, notamment en voie professionnelle, et à des adultes », indique Edith Cirot, responsable du pôle expositions et animations scientifiques. Elle est divisée en six pôles, qui correspondent à des domaines : *bâtir, fabriquer, nourrir, transporter, produire et valoriser*. » Ainsi, groupes et visiteurs individuels peuvent-ils se glisser dans la peau d'un travailleur impacté par la tran-

sition écologique à travers des activités ludiques.

Des ateliers concrets

« Sur chaque pôle, le visiteur fait concrètement quelque chose. Dans l'un des ateliers, il peut se mettre à la place d'un exploitant agricole dont le métier change régulièrement. Un drone survolera ses champs et le visiteur sera amené à faire des choix en fonction de la météo, de l'irrigation ou des rendements par exemple, détaille Sonia Chopin, coordinatrice de l'Erip. Il va aussi pouvoir surélever la toiture à la manière d'un étancheur pour mettre de l'isolant ou encore faire de la maintenance d'éolienne. » Le visiteur est aussi amené à répondre à des quiz, peut jouer

à des jeux de plateau et visionner les mini-films proposés à la fin de chaque pôle. « L'un d'eux a été tourné dans l'entreprise Chaux & Co, à Jaunay-Marigny », ajoute fièrement Edith Cirot. Les objectifs sont multiples. « Durabilité, RSE, empreinte carbone... L'exposition suscite des questionnements. Les visiteurs ont parfois une image différente des métiers comme celui d'exploitant et en découvrent de nouveaux auxquels ils n'auraient pas pensé. Cela ouvre le champ des possibles. Ils peuvent ensuite prendre rendez-vous avec l'Erip pour se renseigner », conclut Sonia Chopin.

Mission transition, (R)Evolution des métiers, jusqu'au 25 mai à l'Espace Mendès-France. Tous les après-midi du mardi au vendredi en période de vacances scolaires.

ANIMATION

Un atelier pour faire voyager la science

Imaginez un laboratoire itinérant permettant d'utiliser des machines et fabriquer des objets en mêlant sciences et technique. Vous en rêviez ? L'Espace Mendès-France l'a fait. Ce drôle de concept se nomme Scientifab. Ce fablab -comprenez « laboratoire de fabrication »- apporte « une complémentarité à ceux qui existent déjà », indique l'animateur scientifique Mehdi El Kamily. « Nous avons la chance d'être

sur un territoire riche en termes de fablab. Par exemple, on peut citer la FaBrick, sur le campus de l'université de Poitiers, ou encore Les Usines à Ligugé. » La particularité de Scientifab est son format itinérant. « L'idée est d'intervenir auprès de structures qui font appel à nous et leur proposer de créer un projet ensemble. » Imprimantes 3D, plotters de découpe, découpeuses laser, fraiseuses

commandées numériquement sont ainsi déplacés en fonction des demandes. Le public visé ? « Un peu tout le monde mais particulièrement des jeunes, des établissements scolaires à partir du collège, des décrocheurs et des personnes issues du milieu rural qui n'ont pas forcément accès à un fablab près de chez eux. » Pour faire quoi ? « On peut absolument tout faire dès lors qu'il y a de l'électronique

et du numérique. Cela peut aller de l'instrument de musique au cerf-volant. » Mercredi, une première intervention à l'Espace Mendès-France permettra au curieux d'avoir un aperçu des possibilités offertes par Scientifab et, peut-être, de donner envie à quelques structures.

Scientifab, mercredi à 14h à l'Espace Mendès-France. Tous publics. Gratuit.

SPECTACLE

Cap sur le cerveau !

La semaine du cerveau, c'est du 10 au 16 mars ! A cette occasion, l'Espace Mendès-France de Poitiers propose différents événements pour explorer ce qui se cache dans notre tête. Au programme : spectacles, conférences et tables rondes pour sensibiliser le grand public à l'importance de la recherche. C'est dans ce cadre que les comédiens Jean-François Bourin et Frédéric Perigaud présenteront leur conférence-spectacle *Qu'est-ce que tu as dans la tête ?*, le mercredi 12 mars. Ils confronteront habilement les citations de Victor Hugo, Molière ou encore Shakespeare et même un numéro de clown à une présentation anatomique de notre encéphale, des neurones miroirs, de la plasticité cérébrale, du fonctionnement de la mémoire ou encore des biais cognitifs. Ainsi, les comédiens parleront du cerveau avec humour en mêlant intelligence... et bêtises.

Qu'est-ce que tu as dans la tête ?, le mercredi 12 mars à 20h30. A partir de 12 ans.

CONFÉRENCE

Cybercriminalité et apéro

Envie de parler cybercriminalité autour d'un verre et d'une planche apéritive ? Rendez-vous à l'Espace Mendès-France le 3 avril prochain ! Marc Parenthoen, maître de conférences en informatique à l'université de Poitiers, et François Sabourin, comédien, vous inviteront à dialoguer autour de ce sujet d'actualité. « Quelles sont les failles de sécurité qui nous menacent, parfois même sans que nous en ayons conscience ? Notre vie privée est-elle inévitablement plus exposée qu'autrefois ? Nos données personnelles sont-elles vraiment à la portée du premier hacker ? » Toutes ces questions et bien d'autres seront abordées dans une ambiance conviviale.

l'Apéro|Cybersécurité : face aux pirates 2.0, jeudi 3 avril à 19h. Tous publics. Gratuit.

ESPACE
MENDES
FRANCE
POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur em.fr.



Initiation à l'intelligence artificielle, l'IA est-elle une alliée ou une ennemie ?

Écouter (13 min)



Stéphane Gamet animateur scientifique © Radio France - Sonia Brunet

Diffusé le lundi 24 février 2025 à 7:20 | Publié le lundi 24 février 2025 à 7:20

Au centre de culture scientifique l'Espace Mendès France à Poitiers, Stéphane Gamet anime des ateliers pour découvrir comment utiliser cet outil.

L'intelligence artificielle (IA) fait désormais partie de notre quotidien, transformant de nombreux secteurs. Accessible à tous, elle peut être une aide précieuse, mais soulève aussi des questions sur son rôle et son impact. Des ateliers comme ceux de l'Espace Mendès France à Poitiers permettent d'en explorer les usages et les limites. Stéphane Gamet est devant son clavier et il répond à nos questions en interrogeant Chat GPT ou Perplexity.

L'IA : un outil démocratisé

Depuis les années 50, l'IA a parcouru un long chemin et est aujourd'hui accessible au grand public. Qu'il s'agisse de la création de contenu, de l'assistance administrative ou de l'apprentissage, elle facilite de nombreuses tâches. Cependant, elle doit rester un assistant et non un substitut aux compétences humaines insiste Stéphane Gamet. Les ateliers d'initiation à l'IA permettent d'en comprendre le fonctionnement et d'en faire un usage optimal. Toutes les tranches d'âge sont intéressées mais les seniors sont les plus assidus, les plus curieux. L'animateur scientifique constate que les seniors sont aussi les plus anxieux. Au bout d'un ou deux ateliers, ils repartent plus confiants.



Bienvenue à l'Espace Mendès France © Radio France - Sonia Brunet

Un impact sur de nombreux secteurs

L'IA modifie en profondeur les domaines artistiques, scientifiques et administratifs mais Stéphane Gamet reste positif, rien ne remplacera la créativité humaine. L'IA permet de générer des images, d'optimiser la création de logiciels ou encore d'assister les personnes en situation de handicap. D'ailleurs sans vouloir remplacer les scénaristes et les dessinateurs, Stéphane évoque les personnes handicapées qui peuvent faire aboutir un projet de bande dessinée. Le potentiel dans la médecine ou l'éducation est immense. Cependant, l'intelligence artificielle soulève également des interrogations éthiques et sociales, notamment sur l'avenir de certains emplois.



Fresque présente à l'Espace Mendes France de Poitiers. © Radio France - Sonia Brunet

Un avenir à encadrer

Si l'IA offre des opportunités incroyables, elle doit être utilisée avec prudence. Les questions de biais algorithmiques, de protection des données et d'impact sur l'emploi doivent être abordées. Des régulations et une réflexion collective sont essentielles pour que cette technologie reste un outil au service de l'humain, sans en prendre le contrôle. Un vrai choix politique.

A l'[Espace Mendes France à Poitiers](#) les cours d'initiation à l'IA durent de 1 heure 30 à 2 heures et chaque cours coûte 15 euros par participant sans limite d'âge, pas plus de 10 personnes à la fois, alors pensez à vous inscrire.

Vienne : les Nuits de la lecture célèbrent les patrimoines



Le groupe We Want Chet se produira à la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers pour les Nuits de la lecture 2025. | © (Photo Delphine Naudon)

Par Laurent FAVREUILLE | Publié le 23/01/2025 à 11:45 | mis à jour le 23/01/2025 à 19:16

La 9^e édition des Nuits de la lecture se déroule jusqu'au 26 janvier 2025, sur le thème des patrimoines. Dans la Vienne, des dizaines de bibliothèques, de médiathèques, d'écoles et de centres culturels se mobilisent pour l'occasion.

L'événement prend un peu plus d'ampleur chaque année et de nouvelles pages viennent se greffer à l'album des [Nuits de la lecture](#). La 9^e édition de ce rendez-vous organisé par le Centre national du livre, relayé par le réseau des bibliothèques et médiathèques publiques, se tient jusqu'au dimanche 26 janvier 2025 autour du thème des patrimoines.

Balades contées, concerts et lectures à voix haute

Pour l'occasion, le réseau des médiathèques de Grand Poitiers a préparé de nombreuses animations autour du *Petit Prince*, d'Antoine de Saint-Exupéry (même si aucun de ces rendez-vous n'est référencé sur le [site officiel](#) des Nuits de la lecture). Vendredi 24 janvier, c'est une balade contée dans le quartier de La Blaiserie qui sera animée par la compagnie Les Bienveillantes. Le départ est fixé à 18 h, au pied du Château d'eau de la rue Jean-Mermoz (autre aviateur célèbre). Le même jour, au même horaire, la médiathèque de Saint-Éloi a imaginé une lecture sensorielle et un atelier manuel.

Samedi 25 janvier, à 16 h, la [médiathèque François-Mitterrand](#) propose une visite commentée de l'exposition *À la recherche du Petit Prince*, avant une soirée *Vol de nuit* qui se déclinera entre dialogue et lectures autour de la *Correspondance d'Antoine et Consuelo de Saint-Exupéry (1930-1944)*, pour se terminer par le concert du groupe de jazz We Want Chet.

Le lycée Nelson-Mandela de Poitiers a également concocté un programme particulièrement dense, ce vendredi 24 janvier 2025, de 18 h à 21 h 45. La compagnie Brasse Brouillon, qui propose des interventions théâtrales dans les établissements scolaires, ouvrira la soirée. Elle se poursuivra par des lectures à voix haute de textes choisis par les élèves, une rencontre avec l'auteur Ivan Péault et des lectures de la comédienne Isabelle Bouhet, de la compagnie de la Trace. Une pièce de théâtre est également au menu à 19 h 30, *L'Altruiste véritable*, interprétée par des élèves de terminale. Un intermède musical et une scène slam clôtureront cette soirée.

À Poitiers toujours, mais le dimanche 26 janvier, l'[Espace Mendès-France](#) proposera, à 14 h et 15 h 45, deux voyages littéraires au cœur de l'Antiquité romaine et du patrimoine archéologique. Les lectures seront suivies de la visite de l'exposition *Du Colisée à l'amphithéâtre de Poitiers* et de l'atelier *Dans la peau d'un bâtisseur romain*, pour découvrir quelques secrets sur les méthodes de construction de l'époque antique.

Autour de Charlotte Delbo, à Montmorillon

Beaucoup d'autres animations sont prévues dans le reste de la Vienne. À Montmorillon, par exemple, la médiathèque Prosper-Mérimée propose d'explorer les héritages que nous ont laissés nos proches : vendredi 24 janvier, de 18 h à 20 h, chacun est invité à venir avec un extrait de livre qu'il aimerait partager avec les autres. Le lendemain, samedi 25 janvier, à partir de 19 h, la MJC Claude-Nougaro accueillera une soirée autour de l'écrivaine Charlotte Delbo, résistante déportée à Auschwitz.

À Montamisé, la médiathèque a imaginé une soirée pyjama, vendredi 24 janvier, de 18 h 30 à 20 h, avec des lectures et des jeux pour les enfants de 3 à 6 ans et leurs parents. Enfin, le Musée de la Préhistoire et la médiathèque de Lussac-les-Châteaux organisent, vendredi 24 janvier, de 18 h à 19 h, une balade contée autour du riche patrimoine de la commune.

Du vendredi 24 au dimanche 26 janvier 2025, partout dans la Vienne. nuitsdelalecture.fr



[/ Toutes les actus](#) / [Science](#) / Du nouveau au planétarium

Du nouveau au planétarium

Catégorie : [Science](#)

Date : dimanche 19 janvier 2025



Il souffle comme un vent de nouveauté à l'Espace Mendès-France de Poitiers. Le planétarium renouvelle ses films avec un objectif : « redynamiser la programmation » grâce à trois courts-métrages adaptés à différentes tranches d'âges.



Charlotte Cresson
Le7.info

Partager sur : [Twitter](#) [Facebook](#)

Les Stellaires (3-6 ans)

Destiné aux enfants de 3 à 6 ans, Les Stellaires apporte ce qu'il manquait au planétarium : un film pour le très jeune public. « Depuis une quinzaine d'années, les enfants pouvaient venir voir Astronomes en herbe mais on avait beaucoup de tout-petits. Ce nouveau film est parfaitement adapté », explique Eric Chapelle, médiateur astronomie. L'histoire est celle de trois extraterrestres : Imani, Aki et John. Un jour, lors d'une exploration spatiale, leur vaisseau s'écrase sur une planète qui leur est inconnue : la Terre. Les trois amis découvrent ainsi la biodiversité de ce mystérieux territoire à l'aide des jeunes spectateurs lors d'une course contre la montre. Cerise sur le gâteau, « le planétarium de l'Espace Mendès-France est le premier au monde à le diffuser en français » !

Noisettes, à la recherche de la planète idéale (5-8 ans)

Primé dans plusieurs festivals, Noisettes, à la recherche de la planète idéale s'adresse à un public légèrement plus âgé. Nino et Lili, deux écureuils gourmands, se mettent en quête de super noisettes à travers l'espace. Mais le voyage réserve son lot de surprises. Vénus, Neptune, Jupiter ou encore Mars, toutes ces planètes sont finalement bien hostiles pour ces deux écureuils qui prennent soudainement conscience de leur chance : la Terre est précieuse, il faut la protéger !

Satelix (à partir de 10 ans)

Utiliser son téléphone portable, son GPS ou bien prédire la météo, toutes ces actions sont possibles grâce aux satellites. « Ce film permet de montrer le côté positif de l'exploration spatiale que l'on confond souvent avec la conquête. Les satellites ont permis de